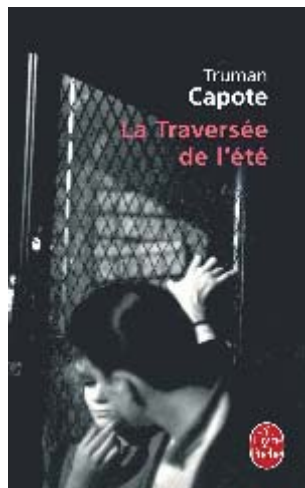


# La Traversée de l'été

## Un roman de Truman Capote

### Les critiques des blogueurs

En partenariat avec [Blog-o-book](#)



#### Une passion ne se vit que le temps d'un été

Emilie, <http://l-ivresque-des-livres.over-blog.com/>

C'est par ce livre que je découvre pour la première fois l'œuvre de Truman Capote, il me semble connaître son nom depuis déjà pas mal de temps sans n'avoir jamais pris le temps de savoir quel était vraiment cet écrivain. Et comme d'habitude, j'avais une vision complètement différente des thèmes que l'on pouvait trouver dans ses romans. Autant vous le dire tout de suite, j'ai été agréablement surprise.

Avant même de parler de l'histoire de Grady et de Clyde, parlons du roman, car il possède lui-même une histoire assez particulière, il semble qu'il soit la première oeuvre écrite par le jeune Truman Capote, manuscrit redécouvert seulement après sa mort dans un grenier.

Ce roman traite donc de la folle passion entre deux êtres que tout oppose, aussi bien au niveau du caractère, de la position sociale ainsi que des centres d'intérêts. Mais c'est surtout leur façon de s'aimer qui diffère complètement, ils n'ont pas du tout la même approche de l'amour, de la façon de se comporter face à cela. Une grande partie du roman se focalise et cela dès le départ sur la pensée de Grady, (c'est elle le narrateur principal), le monde dans lequel elle vit, son comportement, ses parents et ses amis. Clyde arrive un peu plus loin dans le roman, vraiment pas au début et le lecteur fait sa connaissance seulement par l'intermédiaire de Grady, dans toute la subjectivité que cela comporte. Clyde nous semble encore plus étranger car le couple passe son temps libre dans le quartier de Grady, son appartement en haut d'un gratte-ciel, le quartier aisé à l'opposé de la vie de Clyde. Durant toute cette première partie du roman, Clyde est resté pour moi « le gardien du parking ». Sensation accentuée par le caractère égocentrique et capricieux de Grady, caractère qui étouffe toute expression des autres personnages.

Et puis à un moment on se retrouve catapulté brusquement du côté du point de vue de Clyde qui se livre, le personnage devient d'un coup beaucoup plus réel dans toute sa complexité,

ses sentiments envers Grady et surtout son attachement à sa sœur Anne, personnage totalement secondaire du roman car elle est morte juste avant le début de l'histoire et pourtant, elle m'a beaucoup touché, j'ai eu l'impression que sa présence se fait sentir tout au long du roman, le petit poudrier au début, son histoire ensuite.

Plus l'été passe, plus leurs sentiments évoluent, se densifient, se complexifient. J'ai vraiment apprécié le lien entre les éléments naturels et les sentiments. Une passion ne semble pouvoir se vivre qu'en et que le temps d'un été. J'ai vraiment aimé la fin qui clôt de façon totalement adéquate et dramatique le roman.

Truman Capote possède un style très précis, le vocabulaire est riche, sans être compliqué. Un premier roman que beaucoup disent inachevé, chose que je n'ai pas ressenti même si il est vrai que ce roman est trop court pour que l'on s'ancre véritablement dans l'histoire.

Je suis très contente d'avoir fait la connaissance de ce grand écrivain, je pense essayer de lire prochainement *De sang-froid* car il a une façon de raconter les choses qui me plaît beaucoup et j'ai envie de m'essayer à une de ses oeuvres « majeures ».

Merci à l'équipe du Blog-o-book et aux éditions du Livre de Poche pour cette découverte.

\*\*

### **Une écriture au charme fou**

Hydromielle, <http://hydromielle.over-blog.com/>

Ce livre ressemble plus, à mon avis, à une nouvelle (certes un peu longue) qu'à un roman. L'histoire étant relativement courte.

Bien que n'ayant pas été séduite par l'histoire racontée, je reconnais volontiers le talent de l'auteur. D'autant plus qu'il a écrit ce livre très jeune (moins de 20 ans) et qu'il s'agit de sa première oeuvre.

Je n'ai lu de lui qu'un seul autre roman, *De sang-froid*, qui a été un coup de cœur.

Je n'ai pas « reconnu » le style de l'auteur, ne le connaissant pas assez pour cela, mais dès les premières pages de *La traversée de l'été*, j'ai tout de même ressenti une certaine force. Une façon d'écrire qui accroche.

Pour un premier essai, l'écriture est fluide, très agréable et augure d'un grand talent.

Mais c'est sans doute la petitesse de l'histoire qui fait que je n'ai pas adhéré.

J'ai trouvé que les personnages n'étaient pas assez explorés, exploités. Leurs potentiels n'ont fait qu'être effleurés. Tout comme l'histoire en elle-même d'ailleurs.

Le personnage de Grady est le plus minutieux aux niveaux des descriptions. Cette gamine de 17 ans qui veut jouer les adultes mais ne sait même pas vraiment qui elle est ni ce qu'elle veut. Elle est amoureuse certes, mais au delà de ça, que sait-on d'elle ? Rien.

La seule chose que l'on saisit dès le début, c'est que cette romance est vouée à l'échec, que ce couple de gamins se dirige droit dans le mur. En ont-ils conscience ? L'un comme l'autre je pense que oui. Mais comme on dit « on est pas sérieux quand on a 17 ans » et vivre à fond cette histoire est la seule chose qu'ils peuvent faire une fois les doigts dans l'engrenage.

Pour conclure, je dirais que l'histoire en elle-même ne m'a pas séduite.

Mais l'écriture de l'auteur a malgré tout à un charme fou et je serais curieuse de lire d'autres romans de lui.



## Deux jeunes gens qui se cherchent

Agnès, <http://monbiblioblog.over-blog.com/>

Grady McNeil est une jeune fille riche de 17 ans. Ses parents vont passer l'été en Europe et elle a obtenu de pouvoir rester seule à New-York. C'est que Grady est amoureuse de Clyde Manzer, un gardien de parking qu'elle a rencontré peu de temps auparavant. Ils s'installent dans l'appartement de la famille McNeil. Clyde est amoureux lui aussi mais ne veut pas le montrer. Il pense que leur histoire ne durera pas et se protège en la traitant durement. Grady lui fait un peu peur parce qu'il la croit prête à tout depuis qu'elle s'est jetée dans ses bras.

On a là deux jeunes gens qui se cherchent. La mère de Clyde a toujours sur-valorisé son fils, a dit qu'il deviendrait avocat ou médecin, et il vit de petits boulots. Grady sait que sa propre mère ne l'apprécie pas. Elle est en révolte contre son milieu et la vie déjà toute tracée qu'il lui a préparée mais ne sait pas comment exprimer son opposition.

Cela se lit assez facilement mais je ne suis pas vraiment entrée dedans, je ne me suis pas sentie concernée ou touchée par ce que vivent les personnages. A part *De sang froid* que j'avais beaucoup aimé, j'ai jusqu'à présent été plutôt déçue par Truman Capote.

\*\*

## L'impression d'être dans un film noir dans années 50

Catherine, <http://laculturesepartage.over-blog.com>

Je remercie Blog-o-Book et Le Livre de Poche de m'avoir envoyé *La traversée de l'été* de Truman Capote.

*Summer crossing* est traduit de l'américain par Gabrielle Rolin.

### L'auteur

Je croyais que Truman Capote était un pseudonyme, eh bien non : Truman était son vrai prénom et sa mère ayant épousé en secondes noces Joseph Garcia Capote, le jeune Truman Strekfus Persons devint à l'âge de 10 ans Truman Streckfus Capote !

### La petite histoire de ce roman

En 1943, Truman Capote commence à écrire *La traversée de l'été* à New York : il a 19 ans et c'est son premier roman. Il déménage en Alabama (chez ses tantes), abandonne le roman, puis retourne à New York et commence à publier des nouvelles en 1945. Il reprend le roman en 1949 en Italie, rentre aux États-Unis et l'abandonne à nouveau en faisant savoir qu'il restera inachevé.... C'est fin 2004 que ce roman est « retrouvé » dans les affaires d'un ancien propriétaire. Et c'est en 2006 qu'il est publié par Random House / The Truman Capote Literary Trust (et par les éditions Grasset en France la même année). Plus de détails dans « Où ferons-nous gala ce soir », la préface de Charles Dantzig et dans la postface d'Alan U. Schwartz, ami de l'auteur et administrateur de Truman Capote Literary Trust.

### Un petit résumé

Grady a 17 ans et cet été, elle a refusé de partir en croisière en Europe avec ses parents, Lamont et Lucy McNeil.

Sa sœur aînée, Apple, 25 ans, est mariée à George et le couple habite avec leur petit garçon une maison à East Hampton.

Grady est donc seule dans leur riche appartement de la Cinquième Avenue à New York pour la première fois. Seule ? Non !



Depuis le mois d'avril, elle fréquente Clyde Manzer, employé au Parking NEMO où elle gare sa Buick bleue décapotable.

« ... comme Clyde vivait la plupart du temps en plein air, il avait le teint hâlé. De courtes boucles sombres lui couvraient la tête comme la fourrure d'un agneau. Son nez, légèrement déformé, comme s'il avait été cassé, dotait son visage, vif et rustique, d'une sorte de culot populaire non dénué de malice qui accentuait sa virilité. » (page 42).

L'ami d'enfance de Grady, Peter Bell, fils de bonne famille et étudiant à Cambridge est amoureux de la jeune fille mais elle ne le considère que comme son meilleur ami.

### **Mon avis**

Alors, la gosse de riche qui s'éprend du « vilain garçon », ce n'est pas du tout mon genre de lecture ! En plus, je ne suis pas accro aux romans d'amour et là c'est le deuxième en peu de temps (*Les amants de la mer Rouge*) ! Mais je ne me rappelais vraiment pas avoir lu du Truman Capote (une lacune, j'avoue) donc j'ai voulu essayer et je n'ai pas regretté car il a un style extraordinaire et j'ai souvent eu l'impression d'être dans un film noir dans années 50. Il paraît que ce roman est fitzgeraldien, bon eh bien, il va falloir que je lise du Fitzgerald maintenant !

### **Ma phrase préférée**

Au zoo de Central Park : « La lionne, allongée sur le sol de sa prison, a la grâce d'une ancienne star passée de mode, tandis que son mâle, un lourdaud ridicule, cligne des yeux au public comme s'il avait un problème de vue. » (page 59).

\*\*

### **Une écriture pleine de finesse et de piquant**

Midola, <http://www.midola.fr/>

*La Traversée de l'été* retrace les amours de Grady, jeune fille issue d'une riche famille New-yorkaise, et de Clyde, gardien d'un parking. Grady a dix-sept ans, elle est jeune, insouciante et passionnée. Elle se consacre donc à l'amour qu'elle éprouve pour Clyde sans penser aux conséquences de ses actes. Le thème n'a rien de novateur en soi, mais c'est la tournure que prend le récit qui donne tout l'intérêt à ce texte. L'écriture de Truman Capote contribue également à lui donner du rythme et de l'intensité.

Mais dans l'ensemble, je dois avouer que je n'ai pas beaucoup aimé cette lecture. L'insouciance de cette jeune-fille un peu trop gâtée et le côté un peu bourru et macho de Clyde ont fait que j'ai été contente de tourner la dernière page du livre, quittant cet univers malsain. Néanmoins, cela ne m'empêchera pas de découvrir d'autres textes de cet auteur dont j'apprécie l'écriture pleine de finesse et de piquant :

« Grady ne connaissait personne qui lui déplût autant que ce garçon, ni aucune fille qui fût moins séduisante que Winifred ; mais ensemble ils dégageaient un doux halo de lumière. On eût dit que quelque chose émanait de la matière grossière dans laquelle ils étaient taillés, une onde de pureté musicale. »

